

Les Allemands prenaient une part très active au défrichement de ce nouveau champ d'études.

En 1902, le Musée d'ethnographie de Berlin organisait une expédition à Tourfan, sous la direction du professeur Albert GRÜNWEDEL et du docteur Georg HUTH, mort prématurément depuis, le 1^{er} juin 1906. Grünwedel, pendant plusieurs mois de l'hiver de 1902-1903, se consacra à l'exploration des ruines de la ville d'Idikut-Chahri, près de Qara Khodja, à environ 30 kilomètres à l'est de Tourfan, et il examina aussi les restes des Ming-oï ou grottes aux Mille Buddhas, près de Qoum-Toura, au nord-ouest de la ville de Koutcha. Les résultats de cette mission furent considérables : le plus considérable peut-être fut la découverte par F. W. K. MÜLLER de manuscrits écrits dans une forme de caractère estranghelo renfermant des fragments perdus de la littérature des Manichéens ; les documents étudiés par Müller dans une note présentée, le 18 février 1904, à l'Académie de Berlin étaient des textes fort courts écrits en écriture estranghelo sur des fragments de papier, et, dans deux cas isolés, sur peau et sur soie ; quoique dérivé de l'alphabet syriaque, l'alphabet en diffère par diverses modifications importantes ; quant à la langue, c'est tantôt le turk, tantôt le persan ¹.

Voici donc enfin retrouvés, écrit M. Chavannes (*T'oung Pao*, 1904, p. 218), ces fameux Manichéens Ouïgours dont l'ambassadeur chinois Wang Yen-tö nous avait attesté en 982 p. C. la présence à Tourfan, et dont l'existence avait été mise hors de doute par les recherches de Pelliot et de

1. *Handschriften-Reste in Estrangelo-Schrift aus Turfan, Chinesisch-Turkestan*. II. Teil, von Dr F. W. K. MÜLLER in Berlin (*Abhandl. d. König. Preuss. Akad. d. Wiss.*, 1904, *Phil.-hist. Abh.*, Abh. II, p. 348-352).